

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d ^e —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 14

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

**Qui donc pourrait douter de la Victoire à l'heure actuelle ?...
 — Le Sultan répond au Pape.
 L'audace du Pleutre ! —
 L'usure de l'ennemi : on enrôle les jeunes gens de 16 ans !!!
 — En Russie.**

A l'audience solennelle pour la rentrée des cours et tribunaux, M. le procureur général Herbaux, a prononcé un très beau discours dont il faut citer la fin :

Plus nos soldats approchent du sommet à atteindre, plus la côte à monter paraît longue et dure et plus les pertes subies dans les chemins sanglants retentissent douloureusement au fond de nos cœurs. C'est le prix de la délivrance, le prix des restitutions et des réparations nécessaires ; c'est la rançon de la victoire.

La victoire ! Qui donc pourrait en douter à l'heure actuelle ?

Désormais, les destins sont tracés et le temps n'est pas loin où sur les ruines et les deuils accumulés par la folie criminelle de ceux dont l'Histoire a déjà fixé les responsabilités, une société nouvelle s'élèvera, magnifique et fière, sous l'égide du droit et de la liberté.

Jusqu'à là, refoulons encore nos larmes ; sacrifions nos peines et nos douleurs à l'effort décisif qui reste à accomplir.

Gloire « aux vaillants, aux forts », qui ont donné leur sang pour préparer et commencer la victoire de nos armes !

Gloire à ceux qui, pour la finir et la consommer, s'animent de leur exemple, prêts à mourir de la même mort !

Ce sont là de nobles paroles qui seront unanimement approuvées dans le pays, comme elles l'ont été au Palais.

La Turquie, à son tour, répond à la Note du Vatican.

Le pape a dû avoir un haut-le-cœur, en recevant le cynique papier du massacreur des Arméniens, de l'égorgeur des chrétiens de Syrie et du Liban.

Le sinistre gremlin de Constantinople reste, lui aussi, dans les généralités. Il se garde bien de parler de l'Arménie, théâtre de ses crimes innombrables et monstrueux. Il se déclare prêt à accepter une paix qui garantirait l'intégrité

et l'indépendance de la Turquie, car, — il l'affirme ! — *c'est pour sauvegarder cette intégrité et cette indépendance que l'empire ottoman a lié son sort à celui de Berlin !*

Il ne sera pas difficile à Benoît XV de qualifier l'impudence de ce cynique personnage.

Les faits sont là qui confondent le Sultan.

Dès le 23 août 1914, la Russie envoyait à Constantinople un télégramme qui a laissé des traces et qui était catégorique :

L'Angleterre est prête à donner, conjointement avec nous et avec la France, disait le Tsar, une garantie écrite que l'intégrité et l'indépendance de la Turquie seront respectées par les trois puissances, et que dans le traité de paix il n'y aura pas de conditions contredisant à cela.

Donc, aucun doute : Si la Victoire favorisait les Alliés, l'empire ottoman restait intact. S'ils étaient battus, ils n'avaient aucun moyen de menacer l'intégrité ou l'indépendance de la Turquie.

Mohammed V ment donc comme un vulgaire arracheur de dents, lorsqu'il pousse l'audace jusqu'à affirmer au pape qu'il est parti en guerre pour sauvegarder son indépendance.

La vérité est que le parti Jeune-Turc croyait au succès des Barbares et qu'il espérait tirer de grands profits de la guerre en secondant les ambitieux projets de Guillaume.

Aujourd'hui, la partie est jouée. L'empire ottoman s'effondre. Les Bulgares occupent Andrinople qu'ils émettent la prétention de conserver. Les Russes tiennent l'Arménie, les Anglais la Mésopotamie et progressent du sud vers le Liban, tandis que l'Arabie s'est affranchie du joug de Constantinople.

Où est l'intégrité de l'Empire ?

Les Allemands commandent en maîtres dans tout le pays. Qu'est devenue son indépendance ?

Effrayé des conséquences de son crime, le Sultan place son espoir dans le Vatican.

Quel que soit son amour pour la paix, Benoît XV peut-il tendre la main à l'assassin qui a égorgé des milliers de chrétiens en Asie ?

Qui oserait le souhaiter ?...

Ce n'est pas encore le « chiffon de papier » de Constantinople qui aura le pouvoir d'avancer d'une heure le moment fixé par les Alliés pour la paix !

L'Agence Reuter a publié d'intéres-

sants commentaires sur l'action britannique en Belgique. Il faut retenir, de la note, les lignes suivantes :

Ces dix derniers jours, l'usure des effectifs allemands sur les crêtes de Flandre a pris des proportions telles qu'on en peut déjà constater les résultats. Les Anglais ont rencontré devant eux des troupes qui, tout récemment, combattaient sur le front russe. Le fait que ces forces ont été appelées précipitamment dans les Flandres à un moment où il était si fortement question d'une grande offensive sur le front russe, porte les prisonniers ennemis à avouer que les affaires s'annoncent mal pour les Allemands sur le front occidental. C'est là une nouvelle indication que le front occidental constitue le facteur vital des opérations de guerre actuelles.

Il ressort de ces lignes que l'usure allemande est considérable et qu'elle est avouée par les prisonniers boches. Ce résultat ne peut surprendre personne. Ce n'est pas impunément que nos ennemis ont résisté aux formidables attaques qui se sont multipliées, cette année, sur notre front, avec l'aide d'une artillerie dont la puissance éclipsait celle de l'adversaire !

Mais nous avons une autre preuve bien plus nette de l'épuisement de nos ennemis. On mande de Rotterdam :

Le *Nieuwe Rotterdamse Courant* annonce que l'Allemagne a commencé à enrôler les jeunes gens nés en 1900 et 1901. Des garçons au-dessous de 16 ans sont également acceptés pourvu qu'ils soient bien bâtis et qu'ils mesurent 1 m. 60 au minimum.

Ainsi, un grand journal hollandais, qui doit avoir des moyens de contrôler une pareille nouvelle, affirme qu'on enrôle en Allemagne les jeunes gens de SEIZE et DIX-SEPT ans et les volontaires de MOINS de seize ans qui sont bien bâtis !

Des enfants de moins de seize ans, assez bien bâtis pour faire des soldats,.... il ne doit pas y en avoir des milliers. Mais il est déjà symptomatique qu'on appelle les jeunes gens de 16 et 17 ans. Cela prouve que les dépôts sont vides et que nos ennemis ne se font pas d'illusion sur la puissance de l'assaut que les Alliés, renforcés par les troupes américaines, donneront aux lignes allemandes au début de 1918.

Guillaume peut appeler les enfants. Depuis longtemps le maximum de la puissance ennemie est dépassé, tandis que celui des Alliés n'est pas encore atteint, puisque M. Wilson peut enrôler jusqu'à dix millions de recrues !...

L'impuissance ennemie s'affirme par l'annonce d'un nouveau recul.... stratégique ! Cette nouvelle nous est donnée

par les Yankees qui prétendent la tenir de source sûre.

Hindenburg garantit le succès aux Barbares. Pour convaincre ces derniers, il faudrait autre chose que des éditions successives de cette opération étrange, si étonnamment dénommée *recul stratégique* !

Une longue information de Petrograd affirme que la situation s'améliore. L'opinion publique se détache, nous dil-on, du Soviet de Petrograd et on a des raisons de croire que la division du parti extrémiste donnera toute liberté au Gouvernement de travailler à la renaissance de l'esprit combatif dans l'armée.

Nous le souhaitons bien vivement, mais on a si souvent donné une note optimiste de Petrograd qu'il convient d'attendre avant de se réjouir !...

A. C.

Nach Verdun

Suivant leur tactique habituelle, les Allemands s'acharnent contre Verdun. Ils voudraient reprendre tout au moins en partie, les positions perdues au mois d'août.

Le 1^{er} octobre ils attaquaient nos lignes devant Ornès ; après un vif combat qui s'est étendu depuis le bois Le Chaume, jusqu'à Besonvaux, notre ligne a été intégralement conservée.

Le lendemain, en avant de la cote 344, face aux bois des Caures, ils faisaient de nouveau un inutile et sanglant effort. Les détachements d'assaut ont subi des pertes très lourdes et laissé des prisonniers entre nos mains. Le sol est jonché de cadavres allemands. L'attaque était menée par des bataillons des 122 et 478^e régiments encadrés de 200 hommes d'élite des sturmkorps.

Une fois de plus, leurs tentatives ont été brisées par la ténacité et l'héroïsme opiniâtre de nos troupes.

A Ypres

Les contre-attaques allemandes d'hier matin ont eu pour résultat l'amélioration sensible de nos positions dans le secteur d'Ypres.

Torpilleur boche canoné

Au cours du récent raid d'avions anglais sur Zeebrugge, un torpilleur allemand fut atteint par les projectiles britanniques. Il fut très gravement endommagé et se réfugia par le canal, dans le port de Bruges.

Le blocus

(Officiel). — Sauf les articles imprimés de toute nature et les effets personnels emportés par leurs propriétaires, toute exportation à destination de la Suède, de la Norvège, du Danemark et de la Hollande est interdite à partir du 8 octobre.

Les traités

Les preuves de culpabilité s'accumulent contre Duval, du « Bonnet Rouge ». Il est d'ores et déjà établi qu'il a touché plus de 900.000 fr. d'argent boche, alors que, selon lui, il n'en aurait reçu que 500.000.

L'interrogatoire de Bolo

Le capitaine Bouchardon a interrogé, à l'infirmerie de Fresnes, Bolo pacha, en présence de M^{rs} Bonzon et Reynouard. Bolo est, paraît-il, résolu à faire ce qu'on

appelle en terme de prison : « manger le morceau ». Il se promettrait, assure-t-on, de confondre aujourd'hui même deux personnages importants, dont il a été parlé déjà. Bolo se serait promis de les « crever ». C'est son expression propre.

Une interpellation

On annonce qu'un gros débat pourrait s'engager sur la fixation de l'interpellation Poncet, qui porte sur les rapports de Bolo Pacha avec la presse.

On disait même que dans ce débat interviendraient probablement MM. Malvy et Sembat.

Les impôts de guerre en Amérique

Le Sénat américain a voté à mains levées la loi sur les impôts de guerre, qui sera soumise à la signature du président Wilson.

Japon et Etats-Unis

Des conversations précises et utiles ont eu lieu à Washington au sujet de la coopération active et étroite du Japon et des Etats-Unis dans la guerre actuelle contre l'Allemagne.

Des avions cubains sur notre front

Le président Menocal étudie la formation d'escadrilles cubaines d'aviation pour les envoyer en France. Mme Menocal, présidente de la Croix-Rouge, active l'envoi de secours.

Les Allemands préparent une offensive contre Dwinsk

Des reconnaissances aériennes opérées autour de Dwinsk, ont établi que de nombreux trains sont arrivés tous ces jours derniers en gare de Kaloïka, qui constitue le point terminus de la ligne allemande. Les renseignements procurés par ces reconnaissances, et ajoutés à d'autres indications de source autorisée, permettent de supposer que l'ennemi prépare dans la région de Dwinsk une offensive de grande envergure.

Les Boches en Russie

La municipalité de Tsarskoïe-Sélo vient de procéder à l'élection de son maire.

C'est un maximaliste qui a été désigné.

A Tsaritsyne, c'est également un botcheviki, nommé Hermann, qui a été nommé maire.

Les Bulgares veulent la paix

Un télégramme officiel de Sofia déclare au sujet d'une information de Washington, non confirmée, selon laquelle le ministre de Bulgarie à Washington aurait fait connaître le désir de paix de la Bulgarie et aurait annoncé que la cessation des hostilités était une nécessité impérieuse pour les puissances centrales, que le ministre de Bulgarie à Washington a reçu pour instruction de déclarer que la Bulgarie désire la paix, mais en parfaite conformité de vues avec ses alliés, telle que l'indique sa réponse à la note du pape.

Sur le front italien

Hier, à l'aube, l'ennemi a attaqué nos positions sur les pentes occidentales du Mont San Gabriel. L'attaque a complètement échoué. Une compagnie d'as-

saut a été anéantie et le bataillon qui la suivait, pris à son tour sous le feu de nos batteries et contre-attaqué par nos détachements, a été dispersé. Nous avons fait 20 prisonniers dont un officier.

Sur le reste du front du Plateau de Bainsizza, par des actions réussies de patrouilles, nous avons capturé quelques prisonniers et trois mitrailleuses.

Deux avions ennemis abattus par nos aviateurs sont tombés au nord de Auzza et près de Podmeles.

En mer

Récemment, un sous-marin allemand et un bateau-torpilleur bulgare ont rencontré des mines à Varna et ont coulé.

Chronique locale

Qu'on essaie !

Dans notre numéro d'hier, nous avons publié une information relatant que le service de surveillance de la gare de Chagny a opéré la saisie de 2.263 fr. en billon, or et argent, trouvés sur des étrangers.

L'information ajoutait que ces étrangers avaient reçu, en échange des billets de la Banque de France.

Eh bien, mais où est la sanction contre ces râfleurs de monnaie ? Si les choses se sont passées aussi aimablement que l'indique l'information, les râfleurs ont dû sourire, se promettre de recommencer leurs opérations, et d'être plus prudents à l'avenir en évitant les surveillants des gares.

On se plaint depuis 3 ans de la rarefaction de la monnaie ; on accuse avec raison les étrangers de l'accaparer et de la vendre en pays ennemis ; on sait également que des campagnards font la « resserre » des sous et des pièces, et quand on pince un de ces peu intéressants personnages, on lui échange ses pièces et ses sous contre de beaux billets de banque.

Mais ces individus ont-ils droit à quelques égards ? Non. S'ils râflent la monnaie pour la porter à l'étranger, ce sont des contrebandiers, des criminels. S'ils la « resserrent » parce qu'ils n'ont pas confiance dans le papier, ce sont des imbéciles.

Mais les uns et les autres, par leurs agissements, font tort à tout le monde, marchands et acheteurs, pour lesquels les transactions commerciales sont difficiles, quelquefois impossibles par suite du manque de monnaie.

Alors, pour punir ces râfleurs, rien n'est plus simple que de leur confisquer, au profit du Trésor, la monnaie qu'on saisit sur eux, ou chez eux.

Les contrebandiers auxquels on ne devrait pas ménager les mois de prison, seraient moins audacieux : quant aux paysans méfiants, la perte de leur « resserre » stupide serait la punition la plus douloureuse et la meilleure pour servir d'exemple aux autres imbéciles qui cachent la monnaie.

Essayer le procédé, perquisitionner chez quelques-uns de ceux qui sont soupçonnés de râfler pièces et sous, ce serait remettre en circulation une monnaie introuvable aujourd'hui.

Votes de nos députés

Sur la proposition de résolution présentée par la Commission de la législation civile et criminelle concernant les crimes et délits militaires, nos députés ont voté : *Pour*.

La Chambre a adopté par 367 voix.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour de la division dont notre compatriote Galou Pierre, caporal au ...^e d'infanterie, frère de l'épicier de la rue Nationale, a été l'objet :

« Caporal fusilier mitrailleur de premier ordre ; a dirigé judicieusement le tir de son équipe sur l'ennemi, l'obligeant à s'enfuir et lui infligeant des pertes sérieuses. »

C'est la deuxième citation dont a été l'objet le caporal Galou, qui est originaire de Cahors, et le 4^e d'une famille dont 7 membres sont au front depuis le début des hostilités.

Nos vives félicitations à notre brave compatriote.

Promotion

M. Courbot, aspirant au 207^e est promu au grade de sous-lieutenant.

Gendarmerie

M. François, chef d'escadron à Cahors, détaché aux armées, passe à Melun et est maintenu détaché aux armées.

M. Miquel, chef d'escadron à Limoges, détaché aux armées, passe à Cahors et est maintenu détaché aux armées.

Brevet élémentaire

Voici les résultats définitifs des examens d'adhésion à l'École Normale de garçons et au brevet élémentaire :

Aspirants

M. Debons, est reçu à l'École Normale-Supplémentaires : MM. Escudié et Vertut. MM. Duclous et Lemozy, sont reçus au Brevet élémentaire.

Aspirantes

Sont reçues au Brevet élémentaire : Mlles Balesle, Barret, Bousquet Odette, Cayrouse, Combebias, Coste, Delbos Marguerite, Delbose, Delsoy, Fernandou, Ginestet, Gontier. Jouffreau, Lacabane, Laparra, Leschi, Lugol, Mompant, Périé, Penchamiel, Régoudié, Thomé.

Le retour à l'heure normale

Le décret du 20 mars 1917, ayant pour objet d'avancer l'heure légale pendant la période d'été, spécifie que l'heure normale sera rétablie le 7 octobre.

Les Compagnies de chemins de fer ont prévu les mesures nécessaires pour le retour à l'heure normale.

Dans la nuit du 6 au 7, à 1 heure, les aiguilles seront retardées d'une heure, c'est-à-dire mises à 0 heure (minuit).

Boches repris

Nous avons signalé, ces jours derniers, l'arrestation à Limogne, de deux boches prisonniers de guerre, qui s'étaient évadés du camp de Bordeaux.

La gendarmerie a transféré à Bordeaux ces deux prisonniers.

L'un de ces derniers, employé de banque à Hambourg, parle couramment le français. On a trouvé sur eux une boussole et une carte. Leur intention était, ont-ils déclaré, de gagner la Suisse.

Le Blutage ne devrait pas dépasser 80 0/0

M. le professeur Gabriel Bertrand, de l'Institut Pasteur, dans une Note commu-

niquée à l'Académie, explique que la farine à haute extraction (85 pour 100) du pain actuel est plus nutritive, mais, par contre, elle exige un travail de digestion intestinal plus considérable et laisse trois ou quatre fois plus de résidus non digérés que la farine normale à 72 pour 100.

L'auteur, se basant sur les nombreuses expériences, a recherché quel serait le taux d'extraction qui donnerait les meilleurs résultats, et il a trouvé que ce taux est celui de 80 pour 100, qui a déjà été préconisé à diverses reprises.

En réduisant donc à 80 pour 100 le blutage imposé à 85 pour 100, on supprimerait les incon vénients justement reprochés au pain actuel, sans diminuer ses qualités nutritives.

La répartition des classes

Le tableau de la répartition des classes à dater du 1^{er} octobre s'établit comme suit : Armée active : classes, 1915, 1916, 1917, et par appel anticipé, classe 1918.

Réserve de l'armée active : classes 1904, 1905, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913 et 1914.

Armée territoriale : classes 1903, 1902, 1901, 1900, 1899, 1898, 1897.

Réserve de l'armée territoriale : classes 1896, 1895, 1894, 1893, 1892, 1891, et à titre exceptionnel, classes 1888, 1889, 1890.

L'application de la loi Mourier

Le ministre de la guerre communique la note suivante :

Pour couper court à certains malentendus qui ont pu se produire au sujet de l'application de la loi Mourier, le décret du 24 septembre 1917 englobe tous les règlements de mise en sursis de militaires, à quelque classe qu'ils appartiennent, et un tableau annexe énumère les professions pour lesquelles des sursis peuvent être ou ont été accordés.

Un tableau spécial concernant exclusivement les hommes des classes 1903 et plus jeunes sera publié dans un décret qui paraîtra après-demain au « Journal officiel ».

L'Exportation des vins d'Espagne

Le marquis de Lema, ministre des affaires étrangères, a déclaré que le problème de l'exportation en France des vins d'Espagne était lié étroitement au problème du change. A ce propos, on croit savoir que les gouvernements intéressés sont en train d'étudier une combinaison sauvegardant les intérêts réciproques et dont l'adoption aplanirait toutes les difficultés. Les pourparlers seraient en bonne voie.

Pour les veuves de la guerre

Les veuves de militaires tués à l'ennemi doivent, on le sait, opter entre le régime de la pension et le régime des allocations, s'il est plus avantageux pour elles. Comme les lois du 31 mars et du 4 août 1917 ont relevé ces allocations, les veuves de soldats peuvent préférer ce dernier système jusqu'au règlement définitif de la pension. Une circulaire va être envoyée dans ce sens à toutes les administrations, reconnaissant aux veuves induites en erreur par d'anciens calculs le droit de revenir sur leur décision et d'opter de nouveau dans le sens qui leur est le plus favorable.

Larroque-des-Arcs

Citation. — Notre excellent compatriote Contou Elie, ancien élève du Lycée Gambetta, sous-lieutenant au ...^e régiment territorial d'infanterie, originaire de Larroque-des-Arcs, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Officier zélé et animé du plus beau sentiment du devoir. S'est particulièrement signalé par son énergie pendant les opérations de Champagne au printemps de 1917. Intoxiqué par les gaz est resté en ligne jusqu'à la limite extrême de ses forces. »

Le sous-lieutenant Contou déjà titulaire de la médaille militaire, a reçu également la croix de guerre à la suite de cette citation.

Intoxiqué par les gaz, actuellement il est en traitement à l'hôpital d'Aire-sur-Adour. Avec nos félicitations nous lui adressons nos vœux de prompt rétablissement.

Fumel

Asphyxie. — M. Noiril, âgé de 83 ans, habitant à Monsempron, est tombé par accident dans un tonneau plein de vendange. Il fut retiré presque aussitôt, mais le malheureux était mort asphyxié.

MARCHÉS AUX PRUNES

Aiguillon, 3 octobre.

Cours du marché d'hier : Apport, 250 quintaux. Les 50/54 fruits au demi-kilo, de 140 à 145 fr. ; les 60/64, de 120 à 125 fr. ; les 70/74, de 95 à 100 fr. ; les 80/84, de 85 à 90 fr. ; les 90/94, 68 fr. ; les 100/104, de 60 à 65 fr. ; les 120/124, 42 fr. ; fretin, 35 fr. le tout par 50 k. net.

BIBLIOGRAPHIE

La petite bibliothèque si remarquable : « Pour mieux comprendre la France », éditée par la maison Henri Didier, vient de faire paraître une nouvelle brochure : la Musique et les Arts décoratifs, qui vient compléter les deux brochures sur l'Art français, précédemment parues. On y trouvera une rapide mais substantielle histoire de la Musique française, où sont dégagés avec une netteté toute nouvelle les principaux caractères de notre musique nationale, triomphante toujours malgré les tentatives d'étouffement faites à plusieurs reprises par l'étranger. Puis viennent des articles nourris sur la tapisserie, le meuble, la céramique, arts mineurs où la France est reine depuis si longtemps. C'est, en soixante pages, le résumé le plus complet et le plus lumineux.

Librairie Henri DIDIER, 4 et 6, rue de la Sorbonne, Paris.

Conseil à nos lecteurs

C'est sans nuire à l'organisme et sans provoquer le moindre désordre de l'estomac, comme le font tant de remèdes, que la Poudre Louis Legras calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Que nos lecteurs l'essaient, ils l'adopteront exclusivement, car son efficacité est véritablement merveilleuse. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Savon de Ménage. Expédition de suite. Le postal de 10 kil. 27 francs, la caisse de 100 kil. 260 francs. Fco Gare contre Remboursement. Représentants sont demandés. — B. et C. CHASTANG. Huiles. Savons. Salon (B.-d.-R.).

SAVON BLANC DE MÉNAGE, mi-cuit silicaté, postal d'essai 10 kil. 20 fr. Caisse de 50 kil. 95 fr. ; caisse de 100 kil. 185 fr. HUILE D'OLIVE garantie pure, bidon de 10 kil. 40 fr. Expéd. imméd. fco c. mandat poste. Joseph PIZA, Savonnerie de LA BARASSE, près Marseille (B.-d.-R.)

AVIS DE DÉCÈS

Madame Fernand BELLIARD, professeur de sciences, Monsieur Fernand BELLIARD, industriel, Mademoiselle Simone BELLIARD ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Jean-Joseph BEC,

Instituteur en retraite,

leur père, beau-père, grand-père. Bordeaux, 9, place du Pont, le 28 septembre 1917.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 3 OCT. (22 h.)

La parole reste au canon

Paris, 3 octobre, 23 h.

Journée relativement calme, marquée seulement par des actions d'artillerie au nord de l'Aisne et sur les deux rives de la Meuse.

SUR LE FRONT ANGLAIS Attaque ennemie repoussée Grande activité des artilleries

Londres, 3 octobre, soir.

A la suite d'un violent bombardement dirigé un peu avant le jour contre nos positions entre Tower-Hamlet et le bois du Polygone, l'infanterie allemande a tenté de se porter en avant. Prise sous le feu de notre artillerie, l'attaque s'est partout brisée avant d'avoir pu atteindre nos lignes. Dans le secteur immédiatement au nord de la route de Menin, quelques éléments ennemis qui avaient réussi à franchir notre barrage furent entièrement rejetés par notre infanterie. Nos positions ont été intégralement maintenues.

Grande activité des deux artilleries au cours de la journée, à l'est d'Ypres.

Hier, malgré le temps encore brumeux, nos appareils d'artillerie et de photographie ont pu faire beaucoup de bon travail. Quelques-uns de nos clichés montrent les dégâts occasionnés par nos bombardements aériens. Environ huit tonnes de projectiles ont été jetées sur divers objectifs. Des résultats ont été constatés dans trois aérodromes de la région de Courtrai, et dans un quatrième, près de Cambrai. Des baraquements et des dépôts des environs de Douai et des voies de garage à Roulers ont été aussi attaqués avec succès.

Les aviateurs ennemis, tout en évitant généralement nos avions de combat, attaquaient avec vigueur ceux de nos appareils de bombardement qu'ils rencontraient assez avant dans leurs lignes.

Six avions allemands ont été abattus en combats aériens et quatre autres contraints d'atterrir désemparés.

Six des nôtres ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 4 OCT. (15 h.)

Grande activité des artilleries

Nuit assez calme, sauf sur la rive droite de la Meuse où les DEUX ARTILLERIES ONT ÉTÉ TRÈS ACTIVES.

Bombardements de représailles

En représailles du bombardement de Bar-le-Duc, nos avions sont allés bombarder Francfort et Rastadt.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué russe, sans intérêt, signale seulement une certaine activité dans la Baltique.

Paris, 11 h. 50.

L'interrogatoire de Margulies

De Nice : L'interrogatoire de Margulies a commencé ce matin en présence de son avocat.

LA LUTTE EN AFRIQUE

De Londres : Un télégramme de Masyndia dit que la situation de l'Est africain est aussi intéressante qu'encourageante. La difficulté du ravitaillement du début de la campagne n'existe plus maintenant. Nous occupons Masyndia à 62 milles au sud-ouest de Kiwindja et Mbekvin à 120 milles du port de Kiaware. Nous avons atteint Tandala. Nous occupons l'embouchure du Rovuma.

Les Allemands n'occupent plus, maintenant, que deux points importants Liwaia et Massassi.

Hindenburg et les ouvriers

De Lausanne : La *Strassburger Post* annonce que Luddendorf et Hindenburg ont reçu, au grand quartier général des délégations ouvrières avec lesquelles ils ont conféré.

En Russie

Le parti de l'ordre l'emporte

De Petrograd : Au cours de la séance plénière de la Conférence démocratique, tenue lundi, divers orateurs, représentant les municipalités, essayèrent d'exposer les mauvaises conditions économiques où se trouvent les villes.

Il résulte de cette séance que la majorité des délégués, qui est favorable à un gouvernement de coalition, avait en face d'elle une importante minorité.

Les grèves Australiennes

De Sydney : Les mineurs australiens ont repris le travail hier. La grève a coûté 10 millions de livres sterling (25 millions de francs !).

La situation en Autriche

De Lausanne : La situation politique, en Autriche, semble plus favorable. On pense généralement, que le futur Président du Conseil sera le ministre de l'Agriculture, M. Toronca.

Les complices de Bolo

De Genève : Sadok pachà, interviewé, a fait un long récit de ses relations avec Bolo et a affirmé qu'il n'a jamais rien touché dans l'affaire.

Deux aviateurs se tuent

Des Sables d'Olonne : L'avion piloté par le maréchal des logis Huguet et le canonnier Vicrobert est tombé. Les deux aviateurs se sont tués.

Paris, 14 h. 3.

LES

Anglais attaquent

Les progrès sont déjà satisfaisants

NOUS AVONS ATTAQUÉ, ce matin, à 6 heures, SUR UN LARGE FRONT, à l'est d'Ypres. Les rapports indiquent que NOS TROUPES PROGRESSENT DE FAÇON SATISFAISANTE et ont fait déjà nombre de prisonniers.

On sait qu'en Afrique, une seule colonie allemande, l'Est africain, n'est pas encore complètement conquise. Mais l'heure approche où les Boches devront céder tout le territoire aux Anglais qui les refoulent sans arrêt.

Meilleures nouvelles de Russie, semble-t-il, où le parti de l'ordre paraît l'emporter à la Conférence de Petrograd.

Il serait temps !!!

Les complices de Bolo, en Suisse, ne veulent plus rien avoir de commun avec cet espion d'envergure. La chose n'a pas autrement d'importance, à condition qu'on liquide cette affaire vite et complètement.

Nous écrivions hier soir : nous persistons à croire à des actions prochaines et importantes à bref délai... Les Anglais ont attaqué ce matin et déjà les premières nouvelles sont réconfortantes.

Nous pensons que cette attaque ne sera pas la seule...

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.